



Mediation Animale en Lieu de Vie et d'Accueil pour enfants placés

CLAIRE BOUTILLIER & MARGOT FORTIN

Projet soutenu et financé par la Fondation pour l'Enfance & l'ONG
Vision du Monde

RAPPORT D'ACTION

SOMMAIRE

A- Rapport Qualitatif du Projet	p.2
1. Introduction au rapport global	p.2
2. Messages clefs & résumé des principaux résultats	p.3
3. 10 lignes, 10 chiffres	p.3
4. Objectifs du projet d'intervention en médiation animale au sein du lieu de vie et d'accueil	p.3
5. Un projet conçu autour de 3 axes	p.4
6. Moyens humains	p.5
7. Cadre de travail et remerciements	p.5
8. Mise en œuvre du projet global	p.6
B- Rapport De Recherche Appliquée	p.8
I- Introduction	p.8
II- Méthodologie expérimentale & statistiques	p.9
1. Population du LVA	p.9
2. Chronologie du projet et de la recherche	p.9
3. Les échelles des conduites agressives et des comportements adaptatifs utilisées	p.9
a. La Vineland 2	p.10
b. Les échelles ECAA/ECHA	p.10
4. La formation des équipes	p.10
a. Accueillir l'enfant maltraité	p.10
b. La communication empathique	p.11
5. Contenu et organisation des séances	p.11
a. Organisation spatiale & matérielle	p.11
b. Utilisation de renforçateurs de comportements attendus	p.12
c. Cotation des vidéos	p.12
6. Présentation des chiens médiateurs	p.12
7. Statistiques	p.13
III- Résultats	p.14
1. Evaluation écologique de la population du LVA	p.15
2. Influence de la présence des médiateurs canins sur les comportements de enfants en séance, et évolution des comportements au fil des séances.	p.15
a. Comportements de stress	p.15
b. Conduites agressives	p.16
c. Comportements d'interactions affiliatives	p.17

3. Evolution des scores des enfants aux échelles	p.18
a. Vineland 2	p.18
b. Echelles de comportements auto et hétéro agressifs	p.19
IV- Discussion	p.20
❖ Intérêt du support « médiation animale dans l'objectif de faciliter l'apparition des comportements affiliatives et la diminution les comportements de stress »	p.20
❖ Intérêt du projet global sur la qualité de vie et les compétences des enfants dans Leur vie quotidienne	p.22
Conclusion	p.25
Bibliographie	p.26
Annexes	p.28

1. Introduction au rapport global de l'action de médiation animale au sein du Lieu de Vie et d'Accueil

Les enfants placés en Lieu de Vie et d'Accueil ont vécu des carences éducatives précoces, des psychotraumatismes voire des lésions physiques, donnant généralement lieu à des altérations du fonctionnement intellectuel, adaptatif, psychoaffectif et relationnel (voir revue documentaire).

Ces enfants présentent en conséquence des difficultés d'adaptation dans le fonctionnement quotidien (communication, vie quotidienne, relations sociales..), des retards dans l'acquisition des compétences scolaires, dans la régulation émotionnelle et comportementale rendant difficile la vie en collectivité. Dans ce contexte, il est difficile de pouvoir améliorer - hors accompagnement individuel - les autres aspects de leur développement.

Nous avons donc choisi de traiter la question de l'amélioration du quotidien de ces enfants sous l'angle du développement psychoaffectif et relationnel, en accord avec la théorie de l'attachement. La grande majorité des enfants ayant vécu de la maltraitance développent une relation d'attachement insécurisée, voir un trouble de la relation d'attachement (voir revue documentaire).

Notre objectif est donc de modifier la stratégie relationnelle de ces enfants qui ont un attachement désorganisé, évitant ou ambivalent (et donc des stratégies relationnelles inappropriées). Nous allons chercher à outiller l'enfant sur ses stratégies, postulant que l'expérimentation de relations interpersonnelles positives peuvent permettre « un attachement secure acquis » (Delisle, cité par Clément 2017).

Quelle que soit la nature des situations d'adversité vécues par l'enfant, de nombreuses études montrent que le style éducatif apporté à l'enfant (et la nature de la relation d'attachement) est un facteur de protection (ou de vulnérabilité s'il n'est pas optimal) dans tous les domaines du développement (académique, émotionnel, comportemental, de santé mentale et physique..).

Adopter des comportements appropriés dans les situations sociales est selon nous un point de départ essentiel pour permettre à l'enfant d'investir positivement les espaces sociaux et académiques lui permettant de développer d'autres champs de compétences.

2. Messages Clefs & Résumé des principaux résultats

Des séances de médiation par l'Animal ont été menées sur 10 mois au sein d'un Lieu de vie et d'Accueil ainsi que la formation des professionnels encadrant les enfants. L'ensemble de l'action est pensé et réalisé à partir des préceptes de l'éducation dite « positive » & pacifique, par renforcement des comportements attendus et recherche de comportements alternatifs si nécessaire. Cette étude préliminaire montre que le cadre d'intervention et la présence des médiateurs canins apporte des améliorations significatives sur le plan des comportements adaptatifs, de la diminution du stress des enfants et du développement de compétences affiliatives chez les enfants pendant les séances.

3. 10 lignes, 10 chiffres

1 lieu de vie partenaire

7 enfants accompagnés par 6 chiens partenaires

2 intervenantes aux compétences complémentaires

17h30 de formation réalisée à destination des 8 professionnels encadrants les enfants

80 heures d'ateliers de TAA (20 séances par enfant sur 10 mois)

16 points d'amélioration des comportements adaptatifs (Vineland 2)

15 points d'amélioration des Conduites Hétéro-Agressives (ECHA)

2 fois plus de comportements affiliatifs cotés en présence des chiens

2.5 fois moins de comportements de stress en présence des chiens

5 fois moins de conduites agressives cotées en présence des chiens

4. Objectifs du projet d'intervention en médiation animale au sein du Lieu de Vie et d'Accueil

Un lieu de vie et d'accueil (L.V.A.) est une structure sociale ou médico-sociale de petite taille assurant un accueil et un accompagnement personnalisé en petit effectif, d'enfants, d'adolescents et d'adultes, en situation familiale, sociale ou psychologique problématique.

« Le placement d'un enfant est une mesure de protection qui retire un mineur de son milieu familial. C'est une mesure exceptionnelle qui n'est prise que lorsque le maintien dans le milieu familial expose l'enfant à un danger. » (Source : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F3140>). Autrement dit, la mesure de placement vise à protéger l'enfant en danger sur un ou plusieurs pans de son développement en lui fournissant des conditions de vie plus adéquates à son bon développement. Deborde et al (2016) précisent :

« Le placement a pour mission d'offrir à l'enfant un soutien affectif et un support éducatif. Du point de vue de l'enfant, il s'agit de :

1. gérer la séparation avec ses parents,
2. créer un lien avec une figure d'attachement secondaire (l'assistante familiale ou l'éducateur) et expérimenter une relation sécurisante et positive via cette nouvelle figure d'attachement,
3. s'appuyer sur cette nouvelle figure d'attachement pour se reconstruire. »

L'objectif global du projet a pour ambition de faciliter les points 2 et 3 sus cités.

Nous pensons qu'en permettant aux enfants d'expérimenter des stratégies comportementales plus appropriées et en formant les équipes à la gestion des problématiques des enfants, nous pouvons pendant et en dehors des ateliers améliorer la nature de la relation d'attachement entre eux. Perterson et al, 2013 ont montré que les interventions en direction des fournisseurs de soins soutiennent efficacement les capacités de résilience des enfants.

Notre projet a pour objectif d'objectiver le bien fondé de l'intervention en médiation par l'animal pour ce public particulier.

5. Un projet conçu autour de 3 axes

Axe 1 : la formation continue des équipes, au sujet de l'accueil de l'enfant placé et des moyens de devenir figure d'attachement compensatoire sécurisante, et ce malgré les troubles importants manifestés par les enfants

Axe 2 : le développement de stratégies relationnelles plus adaptées chez les enfants placés, via des ateliers de médiation par le chien.

Axe 3 : l'objectivation des résultats de la démarche par le biais d'une méthode de recherche scientifique

6. Moyens Humains

Une éthologue comportementaliste canin avait pour objectif la mise en œuvre des activités avec les chiens et la garantie de leur bien-être.

Une psychologue de l'enfant et de l'adolescent était chargée de la mise en œuvre des activités visant à améliorer les conduites émotionnelles et sociales des enfants.

Une stagiaire ayant interrompu son stage peu après le début du projet du fait de la situation sanitaire complexe actuelle, aurait été chargée, entre autres, de filmer les séances pour la cotation.

Toute l'équipe professionnelle et bénévole du Lieu de Vie, la Vie Devant Soi, s'est engagée pleinement dans les différentes étapes au projet.

L'équipe de la fondation pour l'Enfance, notamment Clémence Lisembarde, a permis la coordination et l'articulation du projet entre les intervenantes et les fondations (fondation pour l'enfance et vision du monde), ainsi que l'accompagnement et le soutien tout au long du projet.

7. Cadre de travail et remerciements

Ce travail a été rendu possible grâce au soutien financier et la coordination de la Fondation pour l'Enfance et de l'ONG Vision du Monde. Nous les remercions d'avoir cru en ce projet visant à établir l'impact des ateliers en médiation assistée par l'animal sur les compétences émotionnelles et comportementales des enfants placés en LVA.

De plus, leur soutien s'est poursuivi bien que le contexte sanitaire nous ait contraint à redéfinir le projet initial.

Également, nous remercions le Lieu de Vie « La Vie Devant Soi », à Chasseneuil : l'équipe professionnelle, bénévole, les enfants et leurs parents, qui ont permis la mise en œuvre des ateliers avec les chiens, mais aussi le recueil des données via des questionnaires standardisés et des vidéos. Leur contribution est inestimable.

A nouveau, l'équipe professionnelle de La Vie Devant Soi, non seulement investi dans le projet de recherche, a mis en œuvre une démarche permettant d'aller plus loin : poursuite des séances sur l'année N+1, temps d'analyse de la pratique, travail en individuel pour un enfant. Leur engagement et leur confiance avant même les retours d'analyse du projet sont des éléments qui nous confortent dans l'idée que le travail en Lieu de Vie ouvre des opportunités pour le développement à venir de ses enfants.

8. Mise en Œuvre du projet global :

Axe 1 La formation des Equipes (pour plus d'information, voir le guide à destination des intervenant.e.s en médiation par l'animal dans la protection de l'enfance)

Deux formations ont été dispensées aux équipes :

Formation 1 : « Accueillir l'enfant maltraité » (3 demi-journées) (Intervenante : Claire Boutillier)

Objectif : Connaître les particularités des types de maltraitances faites aux enfants, l'expression de ses violences dans la construction de l'enfant et prendre soin des enfants dans le contexte du Lieu de Vie

Formation 2 : « la communication empathique » (4 demi-journées) (Intervenantes : Claire Boutillier et Margot Fortin)

Objectif : Comment s'exprimer de manière assurée et empathique et désamorcer l'agressivité et les conflits

En vue de pouvoir permettre l'essaimage du projet, nous mettrons en ligne ces formations en formule « FOAD » (payant) sur le site internet : <https://www.cabinet-arbre-bleu.com/>.

A la fin des ateliers, Le LVA nous a informé que l'analyse de la pratique est une condition importante de l'intégration des compétences des professionnels. Le LVA a donc choisi de missionner la psychologue intervenue en formation sur cette mission, à raison d'une séance mensuelle. Cette action a démarré au terme du projet de recherche appliquée présenté ci-après.

Axe 2 : Les ateliers avec les enfants (pour plus d'information, voir le guide à destination des intervenant.e.s en médiation par l'animal dans la protection de l'enfance)

20 séances de 45 à 60 minutes par groupe ont été menées.

Dans ce cadre, la progression est graduelle :

- Mise en place du cadre et des règles de fonctionnement
- Développement de compétences de reconnaissance des émotions
- Développement de capacités d'adaptation à l'autre et de coopération
- Le nombre d'enfants participants à une séance (de 2 à 4, encadrés de 2 professionnelles)

Un rituel est observé :

- Activité de relaxation
- Activité théorique sous forme ludique
- Activité avec le chien

Les autres séances ont été filmées grâce à des caméras fixes, permettant peu de flexibilité et d'ajustement vidéo et audio sur les enfants.

Nous avons créé une grille d'observation des comportements des enfants, reprenant notamment des items de l'ECAA ECHA mais aussi des comportements affiliatifs selon Montagner. Nous avons également relevé les comportements suggérant un stress important (recul, figement, agitation motrice, vocalisations). Cette grille est disponible en Annexe 3. Les comportements ont été relevés en présence et en l'absence des chiens (pour précisions, cf projet de recherche appliquée).

Axe 3 : Objectiver les résultats de la démarche par le biais d'une recherche action

Tous les résultats sont présentés dans la partie recherche ci-dessous.

AXE 3 : RAPPORT DE LA RECHERCHE APPLIQUEE

I. Introduction à la recherche appliquée

Depuis les dernières décennies, les pratiques de médiation par l'animal se démocratisent, entraînant l'intérêt des chercheurs concernant les bénéfices réels de celles-ci. Les activités assistées par l'animal permettent notamment d'augmenter le bien être psychologique, les conduites prosociales et de diminuer les problèmes comportementaux – notamment agressifs - des sujets bénéficiaires (Nimer & Lundhal, 2007 ; Maurer et al. 2008 ; O'Haire, 2012, Hediger 2015). Il est toutefois délicat d'arriver à un consensus sur les différentes variables à l'œuvre : hétérogénéité des publics, des objectifs visés, des animaux médiateurs, des soins annexes, méthodologie utilisée....

Les enfants placés par la protection de l'enfance ont vécu des carences éducatives précoces, des psychotraumatismes voire des lésions physiques, donnant généralement lieu à des altérations du fonctionnement intellectuel, adaptatif, psychoaffectif et relationnel (voir revue documentaire et références citées). Ces enfants présentent également des conduites violentes dans leur quotidien, et sont soumis à un stress important (Hoffman & Twentyman 1984). Nous pouvons donc nous demander si la présence d'animaux médiateur est adaptée à ce public particulier et quels peuvent être les bénéfices de ces pratiques.

Des séances de médiation par l'Animal eu sein d'un Lieu de vie et d'Accueil ainsi que la formation des professionnels encadrant les enfants ont été menée sur 10 mois. Cette étude a pour objectifs de mesurer l'impact de la présence des chiens médiateurs sur le stress et les comportements affiliatifs pendant les séances, et de caractériser les conduites sociales des enfants avant et après la conduite de ce projet.

II. II- Méthodologie expérimentale & statistiques

1. Population du LVA

L'étude a été réalisée sur 7 enfants (3 garçons, 4 filles) de 7 à 17 ans (Annexe 2), dont 4/7 ont une médication quotidienne anxiolytique et/ou antidépresseur et/ou antipsychotique. Parmi eux, 1 enfant bénéficie d'une prise en charge séquentielle en pédopsychiatrie (1 semaine par mois) et un autre est sur liste d'attente pour la même raison.

En raison des troubles du comportement de ces enfants, l'ASE accorde à ce LVA des moyens supplémentaires à ceux reçus par d'autres lieux de vie, ce qui souligne la particularité de la population accueillie.

Ces enfants sont placés pour des raisons diverses : négligence grave, violences physiques, exposition aux violences conjugales ou familiales, violences sexuelles.

2. Chronologie du projet et de la recherche

Le projet de recherche comprend différentes étapes (fig. 1) :

- La passation de tests (avant, pendant et après la période d'intervention en médiation par l'animal)
- La formation des équipes (Annexe 1)
- La réalisation de séances de médiation par l'Animal

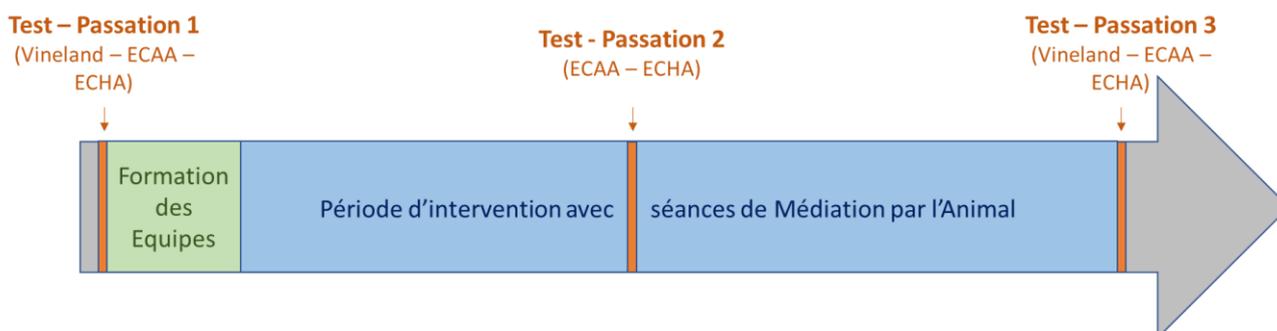


Figure 1. Chronologie des différentes étapes du projet expérimental

3. Les échelles des conduites agressives et des comportements adaptatifs utilisées

Nous avons choisi des évaluations dites « écologiques » (au détriment de tests de performance par exemple), c'est-à-dire décrivant la mise en œuvre de comportements de l'enfant dans sa vie quotidienne. Nous aurions pu choisir des échelles de type « performances cognitives, exécutives » ou « symptômes psychologiques », mais nous souhaitons davantage mesurer l'impact des ateliers sur l'amélioration (ou non) de la qualité de vie des sujets au quotidien et par voie de conséquence sur celle des professionnels.

a. La Vineland 2

La Vineland 2 décrit le fonctionnement dit adaptatif du sujet dans différents aspects particuliers (communication, socialisation, vie quotidienne, motricité) par rapport au niveau de fonctionnement attendu du fait de son âge. Il comporte également un score de fonctionnement global nommé « note composite de comportement adaptatif » (ci-après appelé « comportements adaptatifs ») reflétant l'exécution des activités de la vie quotidienne nécessaires à son autonomie personnelle et sociale. Les scores dits bruts (notes obtenues) sont donc ensuite transformés en notes standards (efficacité du sujet par rapport à l'efficacité de son groupe d'âge). Comme le fonctionnement adaptatif évolue en fonction de l'âge, cela permet de voir si la trajectoire de développement est croissante, stagnante, ou régressive. Les scores pour chaque enfant sont consultables en Annexe 4.

b. Les échelles ECAA/ECHA

Les échelles ECAA ECHA quant à elles représentent la sévérité des actes d'autoagression (se mordre ; se taper la tête contre un mur/un objet..) et d'hétéroagression des sujets (écraser, mordre, enfoncer des objets dans les orifices du visage). Elles ne sont pas rapportées à l'âge mais à l'intensité des comportements d'agression de l'enfant dans sa vie quotidienne. Les données restent brutes, on cherche à voir la trajectoire d'évolution de ses conduites pour un sujet sur une période donnée.

Chaque conduite agressive va être scorée selon sa fréquence, sa sévérité – c'est-à-dire la gravité des lésions occasionnées – et son antériorité dans le temps. Pour chaque comportement, on peut obtenir un minimum de 3 points qui équivaut à l'absence de ce comportement et de 21 qui correspond au degré de sévérité le plus important. Ces échelles ont été construites pour vérifier l'impact d'actions thérapeutiques sur l'évolution de ces conduites.

Nous avons inclus un score global pour chaque enfant qui représente le cumul des scores globaux à chaque échelle, de façon à voir l'évolution globale des conduites agressives (Annexe 5).

4. La formation des équipes (pour plus de détails, cf axe 1)

Deux formations ont été dispensées à l'équipe des 8 professionnels d'encadrement des enfants du Lieu de Vie (cf Annexe 1 pour les détails).

a. « Accueillir l'enfant maltraité » (7h30)

Objectif : Connaître les particularités des types de maltraitements faits aux enfants, l'expression de ses violences dans la construction de l'enfant et prendre soin des enfants dans le contexte du Lieu de Vie

b. « la communication empathique » (10h)

Objectif : Comment s'exprimer de manière assurée et empathique et désamorcer l'agressivité et les conflits

5. Contenu et organisation des séances

20 séances de 45 à 60 minutes par groupe ont été menées. Un rituel est observé chaque fois. Nous débutons par une activité de relaxation, suivie d'une activité théorique sous forme ludique et enfin par l'activité avec le/s chien/s.

a. Organisation spatiale & matérielle

Le moment d'atelier précédent l'arrivée des chiens médiateur se fait dans une pièce où plusieurs zones sont délimitées (figure ci-dessous). Les différentes zones de couleurs sont constituées de tapis en mousse de 4 cm d'épaisseur, permettant aux enfants de s'installer de manière confortable. Le rituel d'accueil et de relaxation se déroule sur la zone de retour au calme, qui contient différents éléments sensoriels permettant un apaisement (pâte « intelligente », casques anti-bruits, couvertures et coussins). Cette zone est ensuite accessible librement aux enfants qui souhaitent se mettre à l'écart, faire une pause dans l'activité. La zone d'activité (ci-dessous en jaune) est utilisée pour les activités sans chien (jeux de rôle / société, appropriation des notions de communication pacifique etc.).

Les enfants sont entraînés à utiliser la zone « colère » lorsqu'ils en ressentent le besoin et afin de rediriger d'éventuels comportements auto ou hétéro agressifs. Ils peuvent alors taper le sol avec leur pied, ou lancer des balles en mousse sur une cible.

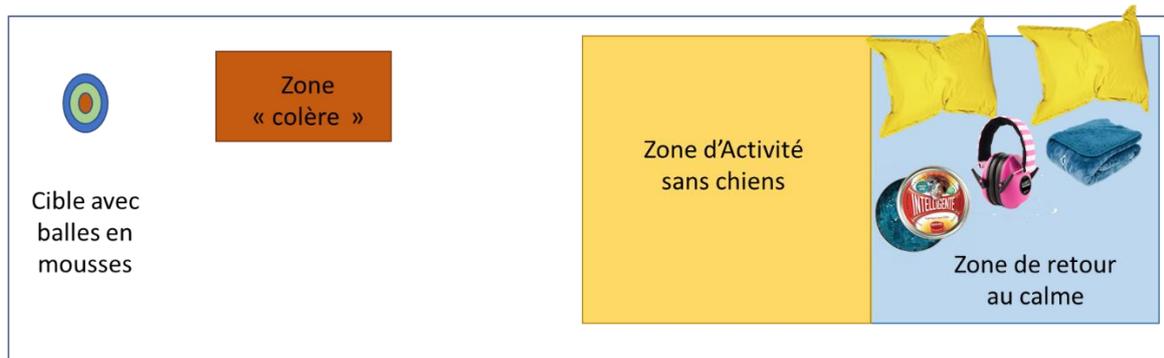


Figure 2. Représentation schématique de la pièce d'activité « sans chiens », et zones utilisées.

Le second temps de l'atelier, en présence des chiens médiateurs, se déroule en extérieur. Selon les séances, les enfants sont incités à interagir et à coopérer avec les chiens via différentes activités motrices & d'observation. Lors des ateliers de « parcours » les enfants doivent inciter les chiens à passer différents obstacles, se placer sur des zones données, etc. Lors des ateliers « canimarche », les enfants, équipés de harnais, sont reliés aux chiens pour coopérer dans

l'effort lors d'une promenade /parcours. Lors des ateliers « mantrailing », les enfants doivent retrouver une personne cachée, en utilisant les capacités olfactives du chien médiateur.

b. L'utilisation de renforçateurs de comportements attendus

Afin de garantir la sécurité et le bien-être de tous pendant les ateliers, il est important que l'accueil des chiens médiateurs se fasse lorsque les enfants sont prêts à réguler leurs comportements et à respecter les règles explicitées. Afin de motiver les enfants, nous nous sommes inspiré des principes de renforcement positifs (Paquet & Clément 2008) pour marquer leurs réussites à différents « défis » tels que la relaxation, la participation aux activités diverses etc. Des jetons « bonus » ont été attribués pour chaque comportement prosocial adapté (ex : résolution de conflit de manière pacifique, aider un autre enfant etc). Les jetons sont distribués immédiatement après l'action de l'enfant et un nombre minimal de 3 jetons permettait l'arrivée du renforçateur attractif : les chiens médiateurs.

c. La cotation des vidéos à chaque séance d'après la grille d'observation (cf annexe 3)

Les séances ont été filmées et analysées par la suite. Les comportements affiliatifs, les conduites agressives et les comportements indicateurs de stress ont été relevés pendant 10 minutes avant l'arrivée des chiens, et pendant les 10 minutes suivant leur arrivée (Annexe 3 – grille d'observation, et 6.a – données brutes). Lorsque les chiens étaient présents moins de 10 minutes, nous avons enregistré les comportement le temps de leur présence, et pendant cette même durée avant qu'ils n'arrivent.

6. Présentation des chiens médiateurs

Lors des ateliers, 1 à 3 chiens médiateurs étaient présents pendant la partie « avec chien ». Ces chiens étaient à chaque fois choisis parmi notre groupe de 6 chiens médiateurs (table 1). Ces chiens vivent tous en famille, soit chez Claire Boutillier, soit chez Margot Fortin. Les chiens médiateurs ont des provenances diverses : si 2 proviennent d'élevage, 3 autres proviennent d'associations de protection animale et une est réformée des chiens guides du CIE. A

l'exception de Coquillette qui a interagit de manière ponctuelle et ciblée avec les enfants, les chiens médiateurs sont tous adultes (entre 3 et 9 ans).

Table 1. Présentation des chiens médiateurs

Prénom du chien	Humain responsable	Age	sexe	Statut	Provenance	Age d'adoption
Elga	Claire	9 ans	F	Stérilisée	Chien Guide de Paris	8 ans
Betty	Claire	5 ans	F	Stérilisée	Association Orfée (Roumanie)	6 mois
Oasis	Claire	3 ans	M	Entier	Elevage	2 mois
Bowie	Margot	9 ans	M	stérilisé	Association Orfée	1,5 ans
Niouk	Margot	4 ans	F	Entier	Elevage	2 mois
Coquillette	Margot	6 mois	F	Entier	Association IDWT (en FA)	3 mois

Les chiens médiateurs présents lors de l'étude vivent tous, au sein de leur famille respective et en groupe de 3 à 5 chiens. Ils ont accès à au moins une partie de la maison, et au jardin, et leurs besoins sont comblés (exploration, activité locomotrice, activité sociale, activité mentale, mastication) via des promenades en liberté / longe, des sports canins (canicross, canivtt, mantrailing ...).

Ils entretiennent avec leurs humains respectifs des relations amicales : ils ne reçoivent pas de punitions physiques, de brimades. Leurs comportements « souhaités » sont encouragés et renforcés (nourriture, jeux, caresses) et leurs comportements « non souhaités » sont ignorés et des comportements alternatifs leur sont appris. De même, aucun outil coercitif n'est employé sur ces chiens, que ce soit pendant les séances ou en dehors : les chiens portent des harnais confortables, et leur laisse est la plus détendue possible.

Lors de chaque séance, les chiens étaient choisis de la manière suivante :

- Contraintes de santé (ex : chienne en chaleur / animal douloureux sont laissés au repos)
- Contraintes environnementales / particularité de chaque chien: certains chiens étant moins à l'aise en intérieur, ils ont été laissés au repos lors des séances en intérieur. De la même manière, certains chiens étaient préférés pour des activités spécifiques selon l'entraînement qu'ils avaient reçu au préalable.
- Souhait des enfants : en fonction des souhaits exprimés à la fin de la séance passée, et avant l'arrivée des chiens.

7. Statistiques

Notre population étant de faible taille, des tests non paramétriques ont été utilisés. Afin de comparer les valeurs des tests aux échelles Vineland, ECAA et ECHA à différents moments, ainsi que les comportements des enfants durant les ateliers (avec et sans chien et au fil des ateliers) des tests de Wilcoxon ont été réalisés. Lors des comparaisons de plus de 2 groupes, des tests de Kruskal Wallis, suivi si besoin de tests de Wilcoxon, ont été réalisés. Les p value sont considérées comme significatives lorsqu'elles sont inférieures à 0.05 et nous parlons de tendance lorsque la p value est entre 0.05 et 0.1.

III. Résultats

1. Evaluation Ecologique de la population du LVA à l'aide d'échelles psychométriques

En phase de prétest, les résultats à l'échelle Vineland 2 montrent que l'ensemble des enfants du LVA ont, pour chacun des domaines exploré (Communication, vie quotidienne, socialisation et comportements adaptatifs), des scores déficitaires, puisqu'en dessous des notes standard moyennes (figure 2). Le domaine dans lequel ils semblent le plus adapté (mais toujours en dessous des notes standard moyennes) étant la « vie quotidienne », et le domaine dans lequel ils semblent le moins adapté, la « socialisation ».

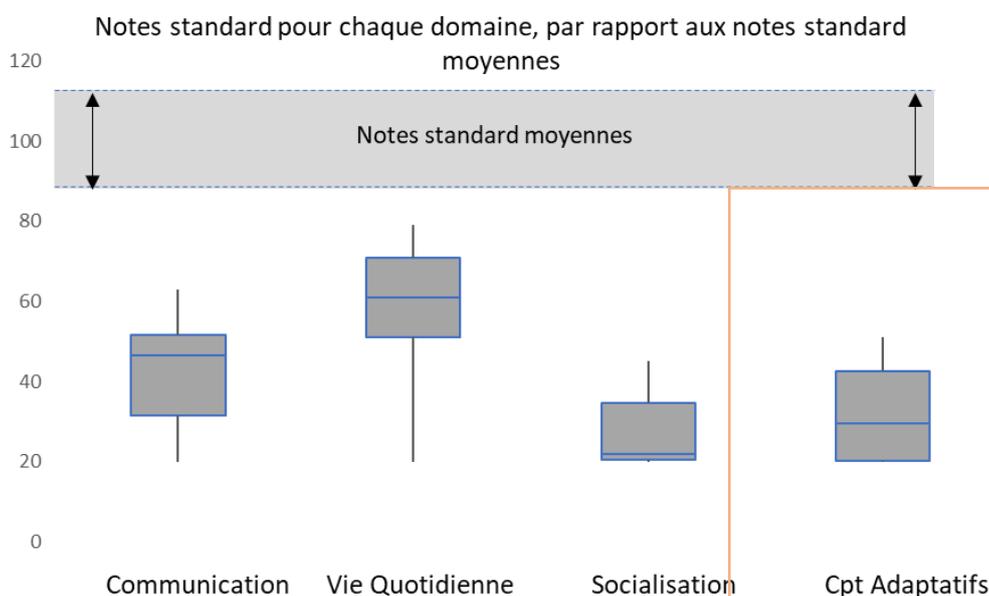


Figure 2 : Notes standard (médiane, interquartiles et valeurs max – min) obtenue via les échelles Vineland pour les enfants du LVA (n=7) lors du pré-test, en comparaison avec les valeurs de notes standard moyennes (en pointillés).

En phase de pré-test, les résultats des échelles des conduites agressives montrent que les enfants du LVA présentent des comportements auto-agressifs (5 enfants sur 7 présentent un score supérieur à 39) et hétéro-agressifs (6 enfants sur 7 présentent un score supérieur à 45), (fig.3).

Scores aux échelles des conduites auto- agressives (ECAA) et hétéro- agressives (ECHA)

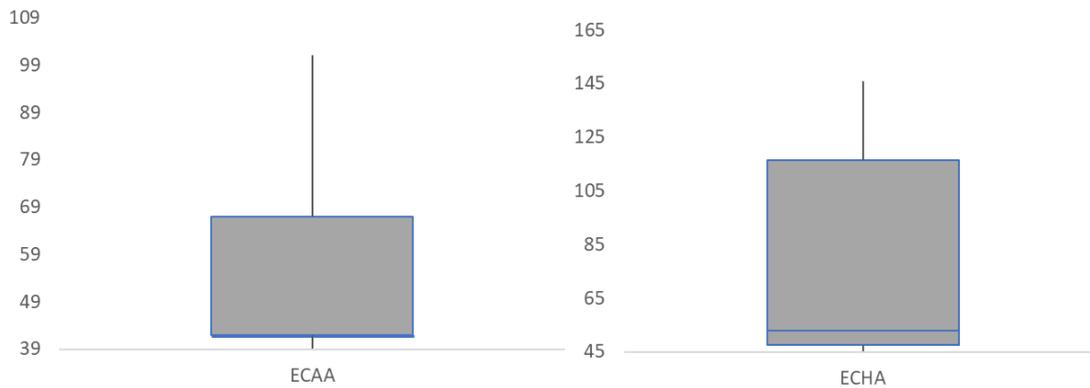


Figure 3 : Scores obtenus aux échelles de conduites auto agressives (ECAA) et hétéro- agressives (ECHA) (médiane, interquartiles et valeurs max – min) des enfants du LVA (n=7) lors du pré-test.

2. Influence de la présence des médiateurs canins sur les comportements de enfants en séance, et évolution des comportements au fil des séances

a. Comportements de stress

La fréquence des comportements de stress est significativement inférieure en présence des chiens médiateurs (test de Wilcoxon, $V=27$, $p=0.03$, fig. 4)

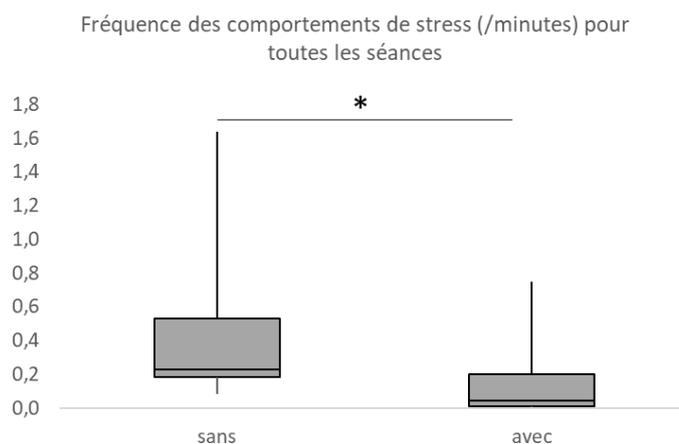


Figure 4 : fréquence des comportements de stress (nb / minutes) (médiane, interquartiles et valeurs max – min) (chez les enfants du LVA (n=7), sans et avec chien.s. pour toutes les séances enregistrées, et significativité associée (test de Wilcoxon, * : $p<0,05$)

La fréquence des comportements de stress observés chez les enfants est statistiquement moins élevée en présence des chiens médiateurs pour les séances 1-3 et 17 à 21 (test de Wilcoxon, respectivement, $V=21$, $p=0.03$ et $V=21$, $p=0.03$, fig.5) et tend à l'être pour les séances 1 à 9 (test de Wilcoxon, $V=20$, $p=0.06$, fig.5).

La fréquence des comportements de stress tend à différer entre les séances 1-3, 9-11 et 17-21, en l'absence des chiens (test de Kruskal Wallis, $K=4,9$, $df = 2$, $p=0,08$). Ainsi, en l'absence de chiens médiateurs, la fréquence des comportements de stress tend à diminuer entre les séances 1-3 et les séances 9-11 (test de Wilcoxon, $V=15$, $p=0.05$, fig. 5) et entre les séances 9-11 et les séances 17-21 (test de Wilcoxon, $V=20$, $p=0.06$, fig. 5). Les enfants émettent significativement moins de comportements de stress entre les séances 1-3 et les séances 17 à 21 (test de Wilcoxon, $V=21$, $p=0.003$, fig. 5).

A l'inverse, en présence des chiens médiateurs, la fréquence des comportements de stress ne diffère pas significativement entre les séances 1-3, 9-11 et 17-21 (test de Kruskal Wallis, $K=3,38$, $df=2$, $p=0,18$, fig. 5).

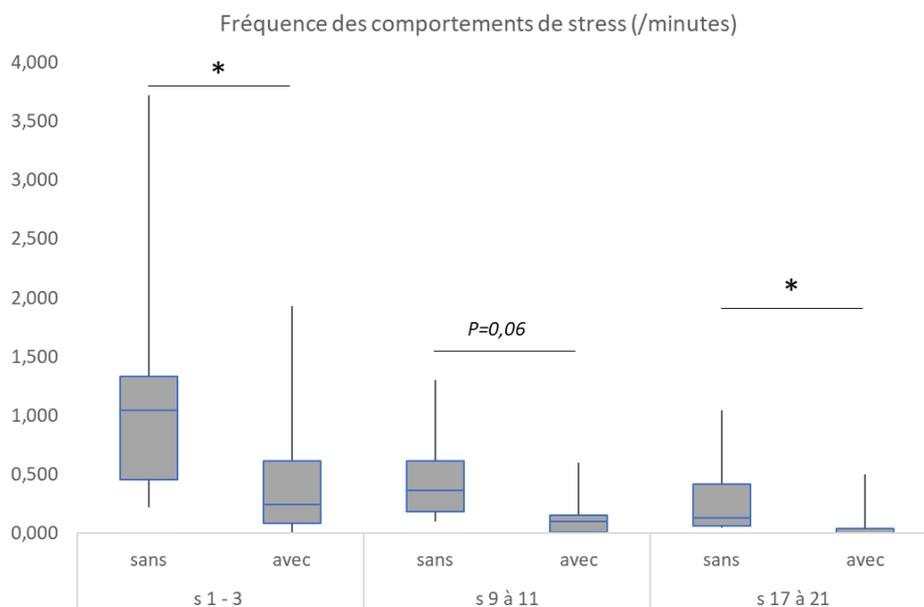


Figure 5 : fréquence des comportements de stress (nb / minutes) (médiane, interquartiles et valeurs max – min) chez les enfants du LVA (n=6) pendant les séances 1 à 3, 9 à 11 et 17 à 21, sans et avec chien.s. et significativité associée (test de Wilcoxon, * : $p<0,05$, tendance en italique)

b. Conduites agressives

La médiane des fréquences des conduites agressives est supérieure en l'absence des chiens médiateurs (fig 6,a).

En l'absence des chiens médiateurs ainsi qu'en leur présence, la fréquence des conduites agressives ne diffère pas significativement entre les séances 1-3, 9-11 et 17-21 (kruskal Wallis, absence : $k=0.8$, $df=2$, $p=0.65$; présence : $k=0.02$, $df=2$, $p=0.9$; fig.6.b).

Un nombre trop important de « 0 » rend impossibles les comparaisons 2 à 2 via le test de Wilcoxon.

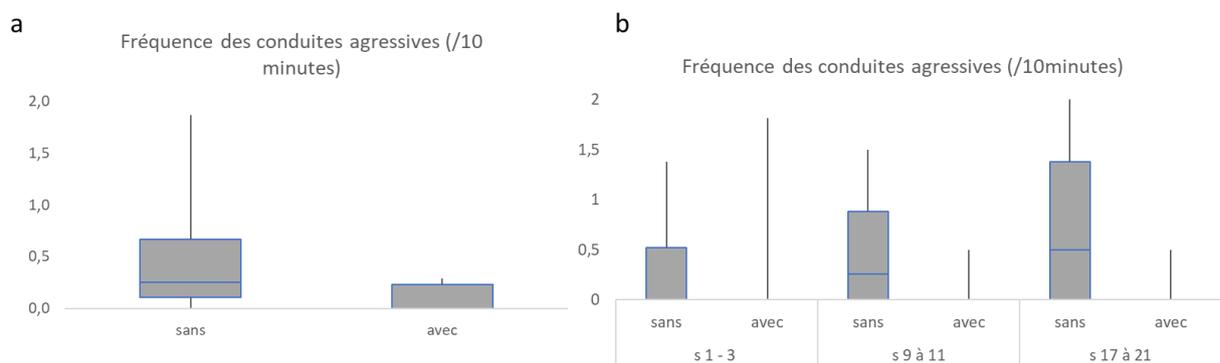


Figure 6 : fréquence des conduites agressives (nb / 10 minutes) (médiane, interquartiles et valeurs max – min) chez les enfants du LVA (n=7), sans et avec chiens pour toutes les séances enregistrées (a), et pendant les séances 1 à 3, 9 à 11 et 17 à 21, sans et avec chiens.

c. Comportements d'interactions affiliatives

La fréquence des comportements affiliatifs lors des ateliers est significativement supérieure en présence des chiens médiateurs (Test de Wilcoxon, $V=0$, $p=0.01$, fig.7).

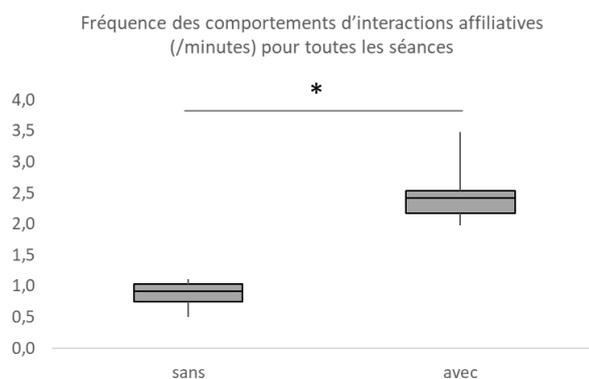


Figure 7 : fréquence des comportements affiliatifs (nb / minutes) (médiane, interquartiles et valeurs max – min) chez les enfants du LVA (n=7), sans et avec chiens pour toutes les séances enregistrées, et significativité associée (test de Wilcoxon, * : $p < 0,05$)

La fréquence des comportements affiliatifs est significativement supérieure en présence des chiens médiateurs, pour les séances 1-3, 9-11 et 17-21 (Tests de Wilcoxon, respectivement : $v=0$, $p=0,03$, $v=0$, $p=0,03$ et $v=0$, $p=0,03$, fig. 8).

En l'absence des chiens médiateurs, la fréquence des interactions affiliatives diffère entre les séances 1-3, 9-11 et 17-21 (Test de Kruskal Wallis, $k=12$, $df = 2$, $p=0,00$, fig.8). En effet, la fréquence des interactions affiliatives lors des séances 1-3 est significativement supérieure aux fréquences obtenues lors des séances 9-11 (Test de Wilcoxon, $V=21$, $p=0,03$, fig.8) et lors des séances 17-21 (Test de Wilcoxon, $V=21$, $p=0,0$; fig.L), et les fréquences observées lors des séances 9-11 sont également significativement supérieures à celles observées aux séances 17-21 (Test de Wilcoxon, $V=21$, $p=0,03$, fig.8).

A l'inverse, en présence des chiens médiateurs, la fréquence des interactions affiliative ne diffère pas significativement entre les séances 1-3, 9-11 et 17-21 ($k=3$, $df=2$, $p=0,14$; fig.8).

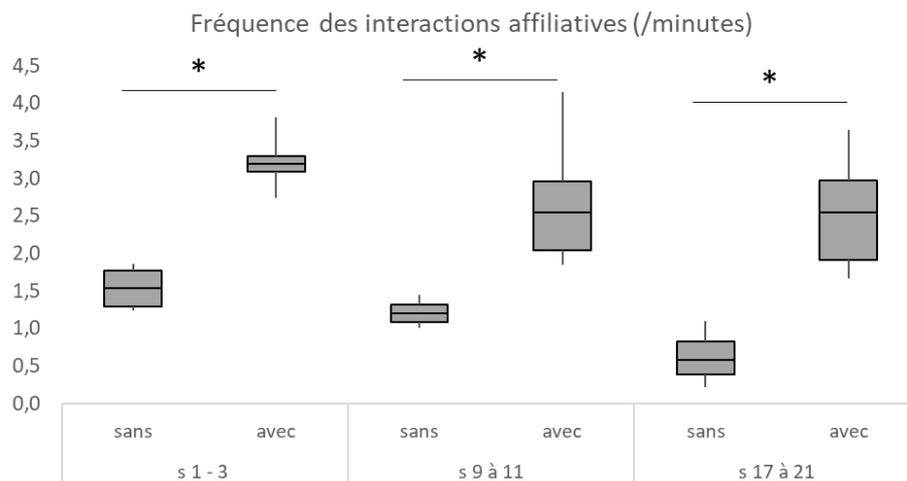


Figure 8 : fréquence des comportements affiliatifs (nb / minutes) (médiane, interquartiles et valeurs max – min) chez les enfants du LVA (n=6) pendant les séances 1 à 3, 9 à 11 et 17 à 21, sans et avec chien.s. et significativité associée (test de Wilcoxon, * : $p<0,05$).

3. Evolution des scores des enfants aux échelles

a. Vineland 2

Il n'y a pas de différence significative entre les scores Vineland 2 avant et après la mise en place des ateliers pour les axes « vie quotidienne » et « socialisation » (test de Wilcoxon, respectivement $p=0.059$, $V=1$; $p=0.2$, $V=4$, Fig.9). En revanche, les scores obtenus après la mise en place des ateliers de MA, pour les axes « communication » et « comportements adaptatifs » sont significativement supérieurs aux scores obtenus avant la mise en place des ateliers (test de Wilcoxon, respectivement $p=0.02$, $V=0$; $p=0.03$, $V=3$, Fig. 9).

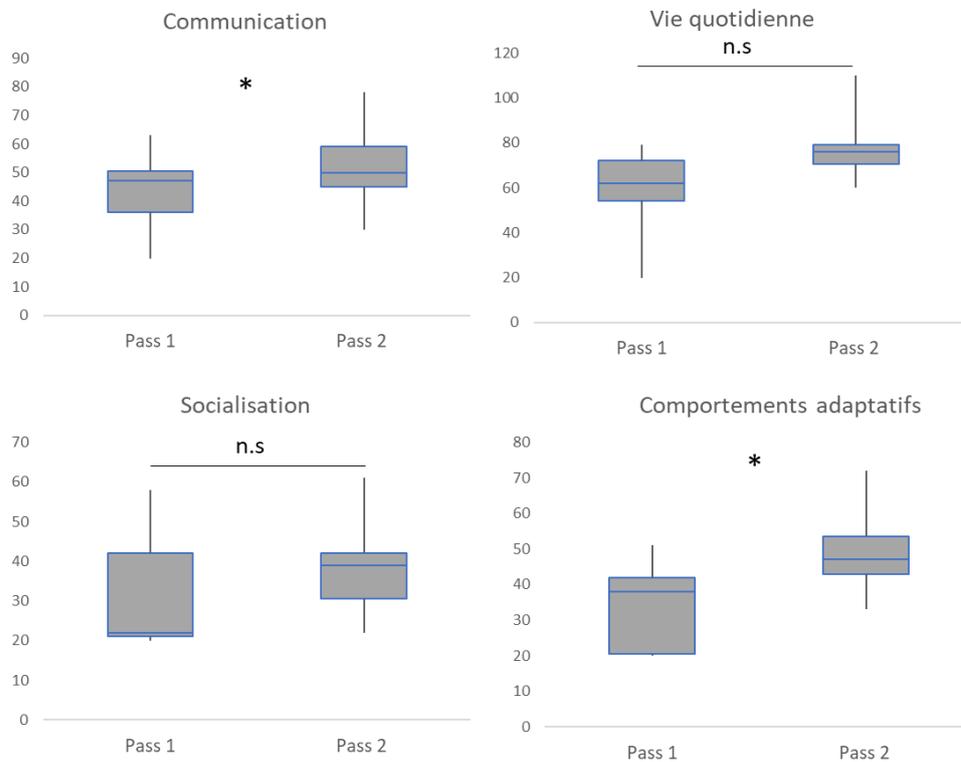


Figure 9 : scores (médiane, interquartiles et valeurs max – min) obtenus au sein des différents axes de test VINELAND, pour les enfants du LVA (n=7) avant (Pass 1) et après (Pass 2) la mise en place des ateliers de médiation par l'animal, et valeurs statistiques associées (tests de Wilcoxon, * : $p<0,05$, n.s : $p>0.1$).

b. Echelles de comportements auto et hétéro agressifs

Les scores ECAA et ECHA ne diffèrent pas statistiquement entre les différentes passations (Test de Friedman, ddl=2, respectivement $p=0.13$ et $p=0.08$, fig. 10).

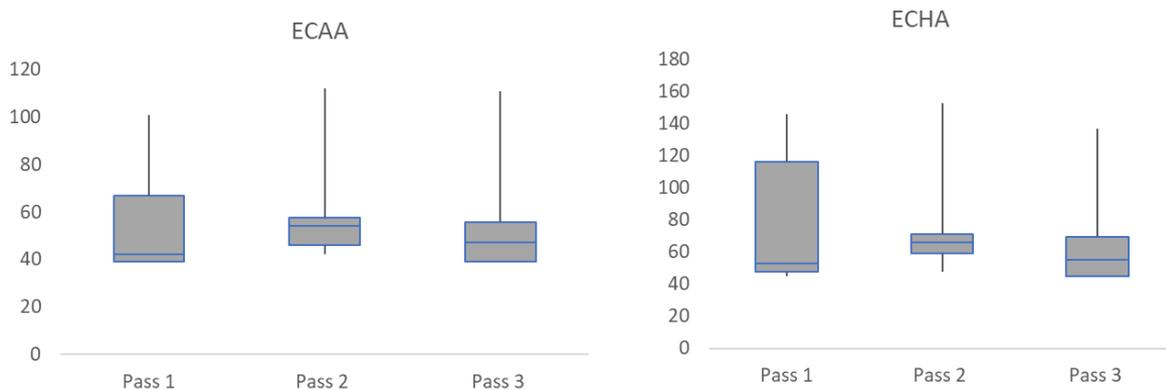


Figure 10 : Scores (médiane, interquartiles et valeurs max – min) obtenus pour les échelles des conduites auto agressives (ECAA) et des conduites hétéro-agressives (ECHA) pour les passation pré-manip (Pass 1) à mi manip (Pass 2) et post manip (Pass 3) chez les enfants du LVA (n=7).

IV- Discussion

❖ Intérêt du support « Médiation Animale dans l'objectif de faciliter l'apparition des comportements affiliatives et la diminution les comportements de stress »

Impact des chiens médiateurs sur les comportements de stress des enfants pendant les ateliers

Lors des ateliers mis en place, les enfants expriment à des fréquences diverses des comportements révélant un stress, tels que des figements, des tics, des vocalisations, ou une agitation motrice. Nos résultats indiquent une nette diminution de ces comportements lorsque les chiens médiateurs sont présents. Cet effet perdure jusqu'au bout de l'expérience : la présence des chiens médiateurs est donc un puissant outil de diminution du stress pour ces enfants, lors des séances de médiation. Nos résultats corroborent différentes études, indiquant que la présence de chiens amicaux entraîne une diminution de différents indicateurs de stress

(Crossman et al 2020) plus importante même que la présence d'autres humains (Kertes et al 2017 ; Nagengast et al 1997, Hansen et al 1999).

Ainsi, Beetz et al (2012) ont démontré que lors d'une tâche entraînant un stress social, des enfants ayant des troubles de l'attachement bénéficient davantage de la présence d'un animal amical plutôt que de celle d'un étudiant (également amical), ou d'une peluche. Les enfants ayant bénéficié de la présence d'un chien médiateur voient ainsi leur cortisol salivaire diminuer plus rapidement.

Lors des séances de médiation réalisées, les enfants pouvaient interagir de manière « semi libre » avec les chiens médiateurs. En effet, si certains comportements étaient redirigés ou stoppés afin de garantir le bien-être des chiens et la sécurité de chacun, les enfants avaient la possibilité de parler, caresser (avec le consentement de l'animal), jouer avec les chiens. Ces interactions ont pu avoir pour effet la diminution des comportements de stress chez les enfants testés. En effet, plusieurs études ont mis en évidence que le contact physique et les interactions directes entre chien et enfants sont nécessaires pour qu'un effet positif sur le stress puisse être observé : la simple présence d'un chien ne suffirait pas (Beetz et al, 2012 ; Crossman et al, 2015, Kertes et al 2017).

La diminution des comportements de stress en présence des chiens se maintient au fil des ateliers, indiquant que cet effet n'est a priori pas dû à la « nouveauté » de l'activité. L'intérêt de la présence des médiateurs canins se justifie donc tout au long du programme.

Enfin, lorsque nous nous intéressons aux comportements des enfants en début de séance, avant l'arrivée des chiens, nous pouvons constater une diminution des comportements de stress au fil des séances. Cela pourrait s'expliquer de plusieurs manières. Tout d'abord, le contenu des ateliers pourrait apporter un cadre sécurisant, propice à la détente. En effet, lors de ces moments, la taille du groupe et la disponibilité des encadrants permet de réguler les situations, d'encourager un mode de communication non violent, et qu'ils ne seront pas jugés sur leurs actions / paroles, mais accompagnés. Une autre explication serait que l'anticipation de la présence des chiens ait un impact positif : les chiens médiateurs auraient ainsi un impact positif sur le stress sur l'ensemble de la séance de médiation.

Impact des chiens médiateurs sur les conduites auto et hétéroagressives des enfants pendant les ateliers

Malgré des scores élevés aux échelles de conduites agressives, qui indiquent que les enfants manifestent de manière sévère ces conduites dans la vie quotidienne, ils n'ont pas ou peu eu recours à ce type de comportements pendant les ateliers, et encore moins en présence des chiens. Nous pouvons émettre l'hypothèse que la diminution des indicateurs de stress soit une des causes de cette diminution des conduites agressives.

Impact des chiens médiateurs sur les comportements affiliatifs des enfants pendant les ateliers

La présence des chiens pendant les ateliers augmente le nombre de comportements affiliatifs adoptés par les enfants, dès les premières séances et de manière stable dans le temps.

Les études concernant l'impact de la médiation animale sur les comportements affiliatifs des enfants et adolescents sont peu nombreuses et concernent pour la plupart d'individus souffrant d'un Trouble du Spectre Autistique ou d'un Trouble Envahissant du développement.

Néanmoins, En 2015, Gabriels et al font une étude randomisée sur 116 participants dont la moitié a bénéficié d'une intervention en équithérapie. Les auteurs obtiennent des améliorations significatives par rapport au groupe contrôle sur les mesures d'irritabilité, d'hyperactivité mais aussi sur une mesure de la cognition sociale et de la communication sociale.

Chetrit-Thourot et al, 2012, dans un programme avec 5 enfants porteurs de trouble du spectre autistique indiquent « la présence et la participation d'un chien lors de séances d'activités physiques adaptées permet d'améliorer les interactions sociales, la communication verbale et non verbale chez les enfants avec autisme ». De plus, « ce développement des capacités à interagir semble également se répercuter dans la vie quotidienne si on se réfère aux résultats de l'échelle ECA que nous ont fait parvenir les parents », même si la taille de leur échantillon ne permet pas les tests statistiques. Cette étude semblait relativement proche de la nôtre : les partenaires des enfants étaient des chiens et les auteurs ont mis en place des activités de parcours moteurs.

Nos résultats avec des enfants placés en LVA vont dans le sens de ses recherches : en présence des chiens, les enfants manifestent davantage de comportements affiliatifs que pendant les

ateliers sans les chiens, et le niveau de comportements affiliatifs restent stable tout au long du projet dans les phases avec chiens.

Sans les chiens par contre, les comportements affiliatifs décroissent. Cela amène donc à la conclusion que la présence des chiens permet de travailler sur les comportements affiliatifs des enfants de manière plus efficace que sans eux et sans effet de lassitude.

Enfin, le fait que les échelles « communication » et « compétences adaptatives totales » de la Vineland 2 aient augmenté entre les 2 passations laisse penser que les compétences à interagir se sont généralisées dans la vie quotidienne des enfants.

❖ **Intérêt du projet global sur la qualité de vie et les compétences des enfants dans leur vie quotidienne**

Evolution des résultats aux échelles Vineland 2

Il est à noter un phénomène particulier : les résultats à la Vineland 2 sont non seulement déficitaires mais ils sont comparables au groupe d'étalonnage « Autisme Verbal » et « Autisme Non Verbal ». Ainsi, nous pouvons penser que la littérature que nous explorons sur les impacts de la médiation animale sur les symptômes du Spectre du Trouble Autistique sont appropriées en l'absence de littérature sur la population « enfants maltraités ».

Ces tendances ont déjà été évoquées dans la littérature (Wahl et al 2010), les enfants présentant un attachement désorganisé sont décrits comme ayant un profil de « trouble d'allure autistique », avec parfois une erreur de diagnostic clinique en faveur du TSA (Trouble du Spectre Autistique) ou d'un TED (Trouble Envahissant du Développement).

Pourtant, le travail de Wahl et al attire notre attention sur 2 éléments :

- Le diagnostic différentiel est indispensable pour une prise en charge adaptée, centrée sur les « troubles du contact et de la socialisation » dans le cas d'un trouble de l'attachement,
- Dans le cas d'un trouble de l'attachement, les compétences relationnelles, sociales, cognitives s'améliorent significativement dès la première année de prise en charge

En effet, nous constatons que les résultats des enfants qui ont bénéficié de l'action de thérapie assistée par l'animal ont vu leurs scores étalonnés - et donc le niveau de compétences adaptatives - augmenter sur tous les domaines de la Vineland 2 :

- Communication (la moyenne des scores étalonnés passe de 43 à 52 points)
- Vie quotidienne (la moyenne des scores étalonnés passe de 59 à 78 points)
- Socialisation (la moyenne des scores étalonnés passe de 32 à 38 points)

La note composite de comportements adaptatifs après ateliers est significativement supérieure à celle obtenue avant les ateliers. L'axe qui a évolué lui aussi de façon significative est celui de la communication qui décrit le fait de comprendre, écouter, être attentif à ce qui est dit au sujet mais aussi ce qui touche au niveau de compétence du sujet dans le domaine de la « communication interactive » et de l'expression d'idées complexes.

Il est intéressant de s'arrêter sur les scores « équivalents en âge » pour bien saisir l'évolution des compétences des enfants. Comme dans de nombreux tests, au-delà des scores étalonnés et des percentiles, nous avons un indicateur, « l'âge équivalent » qui indique l'âge auquel habituellement un individu obtient un certain nombre de point par domaine de compétence.

Bien évidemment, cet indicateur est un complément dans la compréhension de la trajectoire de développement du sujet, à utiliser avec prudence. Néanmoins, nous travaillons avec une population dont les scores étalonnés sont atypiques et grandement déficitaires par rapport aux enfants « tout venant ». La littérature nous donne à penser que ces scores ne sont pas le résultat d'un trouble neurodéveloppemental mais davantage de l'impact de la maltraitance subie. Nous pouvons espérer que les compétences des enfants sont plus plastiques dans ce cas.

Les enfants de notre échantillon avaient entre 6 et 16 ans au moment du prétest et de 7 à 17 ans au moment du post test (l'enfant la plus jeune a été intégrée à la recherche en janvier 2021 à son arrivée au LVA). Sur cette période entre le prétest et le post test, nous avons listé les domaines pour lesquels les enfants ont gagné plus de 13 mois d'âge.

Ici, en moyenne, tous les sous domaines ont connu un gain entre les deux passations en termes d'âge équivalent. Les domaines ayant connus les gains les plus importants sont notamment :

- Domestique (+ de 4 ans en moyenne), correspondant au fait de s'occuper du lieu où l'on vit (rangement, aide apportée à la cuisine/ménage...)

- Personnel (+ de 24 mois en moyenne) Prendre soin de soi, s'habiller, soigner son apparence...
- Relations interpersonnelles (17 mois en moyenne), correspondant au fait d'exprimer des émotions, d'imiter dans un but de communication sociale, prendre en compte les autres...
- Expressif (14 mois en moyenne) correspondant aux compétences dans la communication interactive et l'expression complexe de soi
- Adaptation (14 mois en moyenne) correspondant à la politesse, au fait de présenter des excuses si besoin ou d'adopter un comportement social prudent

En ce qui concerne l'évolution des scores étalonnés avant et après, nous avons bien une augmentation des scores sur deux échelles : la « Communication » et la « Note Composite de Comportements Adaptatifs ». Cela coïncide avec les données de la littérature sur l'impact de la médiation animale sur la communication non verbale et verbale et les interactions et compétences sociales (Chetrit-Thourot et al, 2012, Nimer J & Lundahl B, 2007, Martin et Farnum, 2002...).

Il est donc possible que la combinaison « médiation animale » et « programme mené au cours des séances » ait eu un impact significatif, la présence d'un groupe contrôle restant indispensable pour tirer de telles conclusions.

Evolutions des conduites agressives évaluées à l'aide des échelles ECAA, ECHA

Aucune diminution significative aux échelles ECAA et ECHA n'a été relevée entre le début et la fin de l'expérimentation. Néanmoins, il est à noter que sur les 5 enfants qui présentaient ce type de comportements, 4 ont vu connu une diminution de leur score ECHA (Annexe 5.b)

Sillou Jean-Marie et al, 2018, ont travaillé précisément sur la question des conduites agressives auprès d'une population âgée souffrant de démence (principalement en lien avec la maladie d'Alzheimer). Les auteurs ont utilisé une échelle, la CMAI dont certains items sont comparables à ceux des échelles ECAA ECHA que nous avons utilisées. En association avec des traitements médicamenteux et la psychothérapie, le groupe expérimental a bénéficié d'une activité assistée

par le chien. Les scores aux échelles CMAI sont significativement supérieurs dans le groupe ne bénéficiant pas de l'activité avec les chiens, et ce dès 4 semaines à partir du début de l'action et encore 4 semaines après la fin de l'activité.

Ces résultats sont en accord avec les résultats des revues de littérature sur l'impact de la médiation animale sur les troubles du comportement des sujets, notamment celle de O Haire, 2012 : je cite « ces 3 études fournissent des preuves préliminaires que l'AAI peut aider à réduire les comportements problématiques et l'agressivité chez les enfants atteints de TSA. »

Cela nous encourage à penser que des améliorations peuvent être apportées au programme (formation, ateliers avec les enfants et accompagnement à moyen terme des équipes) afin de renforcer cet effet.

En effet, de façon à détourner les conduites agressives pendant les séances, nous avons proposé aux enfants des espaces pour libérer les tensions, l'un comprenant des outils d'apaisement et l'autre mobilisant le corps de façon dynamique. Le contenu des séances était majoritairement orienté sur les relations aux autres et la coopération avec autrui, ce qui pourrait indiquer pourquoi les enfants ont développé des stratégies alternatives vis-à-vis des autres sans généraliser la question des conduites agressives en dehors des ateliers.

Il faudrait donc davantage outiller les équipes professionnelles (les « every day people » sur les zones de retour au calme, qui fonctionnent pendant les ateliers, pour voir si cela impacte les conduites agressives dans la vie quotidienne de façon significative. En parallèle, une ou plusieurs séances destinées aux enfants pourraient porter explicitement sur la question des conduites agressives et des ressources de l'enfant pour rediriger ses comportements en dehors des ateliers.

Conclusion

Cette étude préliminaire montre que le cadre d'intervention et la présence des médiateurs canins apporte des améliorations significatives sur le plan des comportements adaptatifs, de la diminution du stress des enfants et le développement de compétences affiliatives chez les enfants.

Nous pensons que ces résultats ont été rendus possibles par notre approche en « méthodes positives » aussi bien vis-à-vis des enfants que des animaux. Cela nous permet de travailler de façon implicite des compétences particulières que l'enfant apprend à initier avec son partenaire canin. En effet, dans la plupart des relations que rencontre l'enfant dans sa vie quotidienne, ce dernier est en position d'apprenant dont on attend quelque chose (performance sportive, scolaire, ...). Dans les ateliers mis en place, nous avons demandé à l'enfant d'obtenir la coopération de son partenaire canin et ce sans aucune attitude menaçante ni de domination. L'enfant expérimente le fait de devoir être initiateur des comportements du chien en vue d'arriver à un objectif commun via des stratégies pacifiques (que ce soit sur un parcours d'obstacle, un jeu de recherche ou une activité de déplacement en duo...).

Nous pouvons émettre l'hypothèse que les processus mis en place par les enfants lors des ateliers ont été généralisés à la vie quotidienne, améliorant la coopération aux tâches domestiques (domestique), la communication sociale (relations interpersonnelles et expression) et dans l'adoption de comportements sociaux adaptés (adaptation). Toutefois, pour maintenir les acquisitions à long terme et impacter en profondeur les conduites agressives en dehors des ateliers, il serait pertinent maintenant de modéliser strictement le contenu des ateliers – soit en partant de programmes préexistants (Tools of Mind, CEGOS...) soit en créant des contenus de séances à partir des résultats à la présente expérimentation et des recherches qui ont obtenus des améliorations conséquentes des comportements agressifs.

Cette étude préliminaire permet de souligner l'importance de critères globaux pour objectiver les impacts de la médiation animale sur cette population spécifique. Il sera pertinent de poursuivre nos investigations sur un large panel incluant un groupe contrôle, et en prenant en considération les axes d'amélioration que cette étude met en évidence.

Bibliographie

Beetz, A., Julius, H., Turner, D., & Kotrschal, K. (2012). Effects of social support by a dog on stress modulation in male children with insecure attachment. *Frontiers in psychology*, 3, 352.

Chetrit-Thourot, Séguillon, Boursier . Médiation animale, parcours moteur et enfants avec autisme, quels impacts sur les interactions sociales. *I.N.S.H.E.A« La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation »* 2012/2 N° 58 | pages 125 à 129 2012.

Crossman, M. K., Kazdin, A. E., & Knudson, K. (2015). Brief unstructured interaction with a dog reduces distress. *Anthrozoös*, 28(4), 649-659.

Crossman, M. K., Kazdin, A. E., Matijczak, A., Kitt, E. R., & Santos, L. R. (2020). The influence of interactions with dogs on affect, anxiety, and arousal in children. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 49(4), 535-548.

Deborde, Touati, Herrero, Touati. 2016. Lien entre attachement et estime de soi chez des adolescents placés en famille d'accueil ou en institution: contribution respective de la mère biologique et de la figure d'attachement secondaire .*L'Année psychologique* 2016/3 (Vol. 116), pages 391 à 418.

Dellucci « Psychotraumatologie centrée compétences » Médecine & Hygiène in « Thérapie Familiale » 2014/2 Vol. 35 | pages 193 à 226.

Delisle cité par Catherine Clément. 2017. « Chapitre 6. Réparation de l'attachement et affirmation de soi en ICV Dans Applications cliniques de l'ICV » pages 112 à 131.

Gabriels, R. L., Agnew, J. A., Holt, K. D., Shoffner, A., Zhaoxing, P., Ruzzano, S., ... & Mesibov, G. (2012). Pilot study measuring the effects of therapeutic horseback riding on school-age children and adolescents with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6(2), 578-588.

Hoffman-Plotkin, D., & Twentyman, C. T. (1984). A multimodal assessment of behavioral and cognitive deficits in abused and neglected preschoolers. *Child development*, 794-802.

Nimer, J., & Lundahl, B. (2007). Animal-assisted therapy: A meta-analysis. *Anthrozoös*, 20(3), 225-238. Hansen, K. M., Messinger, C. J., Baun, M. M., & Megel, M. (1999). Companion animals alleviating distress in children. *Anthrozoös*, 12(3), 142-148.

Kertes, D. A., Liu, J., Hall, N. J., Hadad, N. A., Wynne, C., & Bhatt, S. S. (2017). Effect of Pet Dogs on Children's Perceived Stress and Cortisol Stress Response. *Social development (Oxford, England)*, 26(2), 382–401. <https://doi.org/10.1111/sode.12203>.

Nagengast, S. L., Baun, M. M., Megel, M., & Leibowitz, J. M. (1997). The effects of the presence of a companion animal on physiological arousal and behavioral distress in children

during a physical examination. *Journal of pediatric nursing*, 12(6), 323–330.
[https://doi.org/10.1016/s0882-5963\(97\)80058-9](https://doi.org/10.1016/s0882-5963(97)80058-9).

O'Haire « Animal-Assisted Intervention for Autism Spectrum Disorder: A Systematic Literature Review » . Springer Science+Business Media New York 2012.

Paquet, A. & Clément, C. (2008). Concepts clefs dans l'application des programmes d'économie de jetons en institution d'accueil et de soin pour l'enfant et l'adolescent. *Revue Francophone de Clinique Comportementale et Cognitive*, 3(13), 25-31.

Peterson, Yates, « Relations établies pendant la petite enfance et fondements de la résilience » Octobre 2013. University of California, États-Unis.

Sillou, Pageat , Garzon , Cozzi , LafontLecuelle, Engasser, Rousseau, Quaderi « Dog-Assisted Psychotherapy in French nursing homes : Efficacy of a nonpharmacological approach on behavioral and psychological symptoms of Alzheimer's disease and related dementias (BPSD) ». (Article en cours de soumission issu de Jean-Marie Sillou. Efficacité de la thérapie assistée par l'animal sur les symptômes psychologiques et comportementaux de la démence. Philosophie. Université Côte d'Azur, 2016. Français. NNT : 2016AZUR2033. tel-01810744).

Wahl E, et al. « Attachement désorganisé et sémiologie autistique ». *Neuropsychiatrie Enfance Adolescence* (2010), doi:10.1016/j.neurenf.2010.05.004.

ANNEXES

Annexe 1 – Extraits des Conventions de formation anonymisée pour contenu de la formation

a. Convention de Formation Professionnelle numéro 2019-1

I – OBJET, NATURE, DUREE ET EFFECTIF DE LA FORMATION

L'action de formation entre dans la catégorie 2 « adaptation et développement des compétences des salariés».

Le bénéficiaire invite l'ensemble de son personnel à suivre les 3 demi-journées de formation professionnelle organisée par l'organisme de formation sur le sujet suivant :

Intitulé de l'action de formation : « Accueillir l'enfant maltraité »

Objectif : Connaître les particularités des types de maltraitements faits aux enfants, l'expression de ses violences dans la construction de l'enfant et prendre soin des enfants dans le contexte du Lieu de Vie

3 modules – 3 demi journées

Séance 1 : La construction psychoaffective de l'enfant, contexte habituel et contexte de maltraitance. L'impact comportemental des différents types de maltraitements – Le traumatisme et sa réviviscence au quotidien. Sera vu également : quand et comment faire une Information Préoccupante aux services CRIP

Séance 2 : Au-delà du traumatisme : les troubles de l'attachement de l'enfant. Réinterrogez l'éducateur que vous êtes, l'enfant lui, le fera sans cesse. Débordements émotionnels de part et d'autre ; comment réagir à chaud, comment utiliser les expériences passées pour réajuster sans cesse l'accueil de l'enfant (présentation des méthodes d'observation et de la recherche action).

Séance 3 : La séparation parents / enfant : la mettre à profit. Libérer la parole de l'enfant, modifier les habitudes relationnelles de l'enfant, puis accompagner les changements comportementaux de l'enfant : être tuteur de résilience.

Les attentes et objectifs de formation concernant l'équipe seront décidés ensemble. Le programme sera donc aménagé en fonction des besoins spécifiques de l'équipe (formation intra entreprise).

Le nombre total des participants à cette session ne pourra excéder : 15 personnes.

3 séances de 2 heures 30 à déterminer

Nombre d'heures par stagiaire : 7h30 - Horaires de formation : les jeudis de 9h30 – 12h00

Lieu de la formation : Lieu de Vie « La Vie devant soi » à Chasseneuil du Poitou

b. Convention de Formation Professionnelle numéro 2019-2

I – OBJET, NATURE, DUREE ET EFFECTIF DE LA FORMATION

L'action de formation entre dans la catégorie 2 « adaptation et développement des compétences des salariés».

Le bénéficiaire invite l'ensemble de son personnel à suivre les 4 demi-journées de formation professionnelle organisée par l'organisme de formation sur le sujet suivant :

Intitulé de l'action de formation : « la communication empathique »

Objectif : Comment s'exprimer de manière assurée et empathique et désamorcer l'agressivité et les conflits

4 modules – 4 demi journées en séances assistées par les chiens

Séance 1 : Communication verbale et non verbale

Séance 2 : Différencier nos sensations, émotions, pensées et sentiments

Séance 3 : Exprimer une demande de manière positive et claire

Séance 4 : Répondre à l'agressivité et gérer les conflits de façon pacifique

Les attentes et objectifs de formation concernant l'équipe seront décidés ensemble. Le programme sera donc aménagé en fonction des besoins spécifiques de l'équipe (formation intra entreprise).

Le nombre total des participants à cette session ne pourra excéder : 15 personnes.

4 séances de 3 heures à déterminer

Nombre d'heures par stagiaire : 12 Horaires de formation : les jeudis de 9h30 – 12h00

Lieu de la formation : Lieu de Vie « La Vie devant soi » à Chasseneuil du Poitou

Annexe 2 – Population du LVA

	age début du projet	age fin du projet	sexe	raison du placement	medication anxyolitique ou antipsychotique	scolarisé	plus haut niveau scolaire
Sujet 1	16 ans 2 mois	17 ans	garçon	négligence	oui	oui	ime
Sujet 2	12 ans 1 mois	12 ans 11 mois	garçon	violence physique intrafamiliale	oui	non	
Sujet 3	10 ans 11 mois	11 ans 9 mois	fille	violence sexuelle	non	oui	6ème erea
Sujet 4	8 ans 3 mois	9 ans 1 mois	fille	violence physique et suspicion violence sexuelle	oui	non	CE1
Sujet 5	9 ans	9 ans 9 mois	fille	violence physique	non	oui	IME
Sujet 6	9 ans 1 mois	9 ans 9 mois	garçon	négligence et violence physique	oui	oui	CM1
Sujet 7	6 ans 8 mois	7 ans 1 mois	fille	négligence	non	oui	GSM

Annexe 3 – Grille d'observation créée pour la cotation des séances sans et avec chiens

		Enfant 1		Enfant 2		Enfant 3	
		Sans Chien	Avec Chien	Sans Chien	Avec Chien	Sans Chien	Avec Chien
ECAA	Autoserrage, écrasement						
	Insérer des objets dans le corps ou les orifices corporels						
	Se pincer						
	S'arracher la peau, les croûtes, les ongles, les cheveux ou certaines parties du corps						
	Déchirer ses vêtements						
	Se taper, se cogner la tête ou le corps contre les murs ou d'autres objets						
	Se couper						
	Se mordre						
	Se donner des coups de poing dans la tête ou le corps						
	Situations répétées de mise en danger ou conduites suicidaires.						
	Menace ou simulation d'agression						
ECHA	Pincer, serrer l'autre						
	Ecraser						
	Explosion - Dispersion des objets						
	Enfoncer						
	Arracher						
	Déchirer						
	Attaque du visage						
	« Rentrer dedans » avec la tête						
	Mordre						
	Griffer						
	Taper						
	Cracher sur l'autre						
	Coups de poing						
	Attaquer l'autre avec objets						
	Pousser l'autre						
Prendre/essayer de à l'autre un objet							

Comportements de lien et d'apaisement	Offrande (ou simulation d'offrande)						
	Caresse et baiser Humains						
	Caresse et baiser Chiens ou peluche						
	Prendre la main, prendre par le cou, genoux Humains						
	Prendre la main, prendre par le cou Chiens ou peluche						
	Sourire Humains						
	Sourire Chien						
	Balancer le haut du corps Humaine						
	Balancer le haut du corps Chiens						
	Inclinaison latérale tête et buste Humains						
	Inclinaison latérale tête et buste Chiens						
	Poser la tête sur l'épaule d'un autre Humains						
	Poser la tête sur l'épaule d'un autre Chiens						
	Dandiner et balancer le haut du corps Humains						
	Dandiner et balancer le haut du corps Chiens						
	cpts affiliatifs autres	Tourner sur soi même Humains					
Tourner sur soi même Chiens							
pointage							
attention parallèle ou conjointe							
"stress"	entraide						
	imitation						
	parler au chien						
	tendre main/incliner contact oculaires						
Utilisation des zones	figement/fuite						
	TICS/ Vocalisations						
	Agitation Motrice						
	Coupe ou monopolise la parole						
Utilisation des zones	visite coin calme avec cpt adapté						
	visite coin colère avec cpt adapté						

Annexe 4 : Scores à la Vineland 2 passation1, 2 et médiane

a. les tableaux de scores bruts, étalonnés et âge équivalent à la Vineland 2

Sujet 1 – passation 1

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines									Points Forts et Points faibles	
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	40	16		± 1		Adapté	> 18		10	Fort
Expressif	97	6		± 3		Faible	7;4		0	
Écrit	31	2		± 2		Faible	7;7		-4	faible
Communication	Somme :	24	45	± 10	<1	Faible		1	-29	faible
Personnel	76	15		± 2		Adapté	16;3		0	
Domestique	39	16		± 1		Adapté	17;3		1	
Communauté	49	2		± 2		Faible	8;1		-13	faible
Vie quotidienne	Somme :	33	74	± 7	4	Assez faible		2	0	
Relations interpersonnelles	62	7		± 3		Faible	10;10		2	Fort
Jeu et temps libre	49	5		± 3		Faible	7;10		0	
Adaptation	31	5		± 2		Faible	4;11		0	
Socialisation	Somme :	17	39	± 12	<1	Faible		1	-35	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			158							
Note composite de comportement adaptatif			44	± 8	<1	Faible		1		

Sujet 1 Passation 2

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines									Points Forts et Points faibles	
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	38	12		± 1		Assez faible	7;4		3	Fort
Expressif	102	9		± 3		Faible	8;4		0	
Écrit	34	4		± 2		Faible	8;4		-5	faible
Communication	Somme :	25	48	± 10	<1	Faible		1	-21	faible
Personnel	75	13		± 2		Adapté	14;9		0	
Domestique	46	17		± 1		Adapté	18;9		4	Fort
Communauté	33	1		± 2		Faible	6;4		-12	faible
Vie quotidienne	Somme :	31	69	± 7	2	Faible		1	0	
Relations interpersonnelles	67	10		± 3		Assez faible	12;6		5	Fort
Jeu et temps libre	50	5		± 3		Faible	8;1		0	
Adaptation	31	4		± 2		Faible	4;11		-1	
Socialisation	Somme :	19	43	± 12	<1	Faible		1	-26	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			160							
Note composite de comportement adaptatif			44	± 8	<1	Faible		1		

Sujet 2 – passation 1

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines								Points Forts et Points faibles		
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	30	8		± 1		Faible	4;3		2	Fort
Expressif	90	6		± 1		Faible	5;5		0	
Écrit	25	3		± 2		Faible	6;10		-3	faible
Communication	Somme :	17	27	± 6	<1	Faible		1	-21	faible
Personnel	63	7		± 2		Faible	6;7		0	
Domestique	27	14		± 2		Adapté	10;6		7	Fort
Communauté	32	1		± 2		Faible	6;4		-6	faible
Vie quotidienne	Somme :	22	48	± 7	<1	Faible		1	0	
Relations interpersonnelles	39	1		± 2		Faible	2;11		0	
Jeu et temps libre	28	1		± 3		Faible	3;1		0	
Adaptation	22	3		± 2		Faible	3;1		2	Fort
Socialisation	Somme :	5	20	± 8	<1	Faible		1	-28	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			95							
Note composite de comportement adaptatif			20	± 4	<1	Faible		1		

Sujet 2 – passation 2

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines								Points Forts et Points faibles		
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	35	11		± 1		Assez faible	5;11		0	
Expressif	95	8		± 1		Faible	6;10		-3	faible
Écrit	38	11		± 2		Assez faible	10;6		0	
Communication	Somme :	30	60	± 6	<1	Faible		1	-19	faible
Personnel	71	13		± 2		Adapté	10;6		0	
Domestique	36	17		± 2		Adapté	15;9		4	Fort
Communauté	44	5		± 2		Faible	7;7		-8	faible
Vie quotidienne	Somme :	35	79	± 7	8	Assez faible		2	0	
Relations interpersonnelles	37	1		± 2		Faible	2;9		-2	faible
Jeu et temps libre	42	3		± 3		Faible	5;5		0	
Adaptation	33	8		± 2		Faible	5;9		5	Fort
Socialisation	Somme :	12	28	± 8	<1	Faible		1	-51	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			167							
Note composite de comportement adaptatif			47	± 4	<1	Faible		1		

Attention : La différence entre la note standard de domaine la plus élevée et la plus basse est supérieure à 35, la note composite de comportement adaptatif ne doit pas être considérée comme une représentation valable du niveau global de fonctionnement de cette personne.

Sujet 3 – passation 1

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines									Points Forts et Points faibles	
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	32	10		± 2		Assez faible	4;11		0	
Expressif	91	8		± 1		Faible	5;7		-2	faible
Écrit	36	13		± 2		Adapté	9;2		3	Fort
Communication	Somme :	31	63	± 6	1	Faible		1	1	
Personnel	67	12		± 2		Assez faible	8;4		0	
Domestique	27	15		± 1		Adapté	10;6		3	Fort
Communauté	30	1		± 3		Faible	6;1		-11	faible
Vie quotidienne	Somme :	28	62	± 8	1	Faible		1	0	
Relations interpersonnelles	31	1		± 1		Faible	1;10		0	
Jeu et temps libre	36	1		± 3		Faible	4;1		0	
Adaptation	20	3		± 2		Faible	2;11		2	Fort
Socialisation	Somme :	5	20	± 8	<1	Faible		1	-42	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			145							
Note composite de comportement adaptatif			38	± 5	<1	Faible		1		

Attention : La différence entre la note standard de domaine la plus élevée et la plus basse est supérieure à 35, la note composite de comportement adaptatif ne doit pas être considérée comme une représentation valable du niveau global de fonctionnement de cette personne.

Sujet 3 – passation 2

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines									Points Forts et Points faibles	
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	40	17		± 2		Adapté	> 18		7	Fort
Expressif	97	10		± 1		Assez faible	7;4		0	
Écrit	34	10		± 2		Assez faible	8;4		0	
Communication	Somme :	37	78	± 6	7	Assez faible		2	-32	faible
Personnel	77	19		± 2		Assez élevé	16;9		1	
Domestique	40	18		± 1		Assez élevé	17;3		0	
Communauté	54	11		± 3		Assez faible	8;10		-7	faible
Vie quotidienne	Somme :	48	110	± 8	75	Adapté		6	0	
Relations interpersonnelles	51	6		± 1		Faible	5;5		0	
Jeu et temps libre	40	3		± 3		Faible	4;11		-3	faible
Adaptation	35	9		± 2		Faible	6;4		3	Fort
Socialisation	Somme :	18	41	± 8	<1	Faible		1	-69	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			229							
Note composite de comportement adaptatif			72	± 5	3	Assez faible		1		

Attention : La différence entre la note standard de domaine la plus élevée et la plus basse est supérieure à 35, la note composite de comportement adaptatif ne doit pas être considérée comme une représentation valable du niveau global de fonctionnement de cette personne.

Sujet 4 – passation 1

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines								Points Forts et Points faibles		
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	31	10		± 3		Assez faible	4;7		2	Fort
Expressif	79	7		± 1		Faible	3;7		-1	
Écrit	20	8		± 1		Faible	6;1		0	
Communication	Somme :	25	48	± 7	<1	Faible		1	28	Fort
Personnel	41	1		± 2		Faible	2;11		0	
Domestique	6	8		± 2		Faible	2;5		7	Fort
Communauté	14	1		± 1		Faible	3;9		0	
Vie quotidienne	Somme :	10	20	± 7	<1	Faible		1	0	
Relations interpersonnelles	37	4		± 1		Faible	2;9		1	
Jeu et temps libre	34	3		± 2		Faible	3;9		0	
Adaptation	9	2		± 1		Faible	1;9		-1	
Socialisation	Somme :	9	22	± 6	<1	Faible		1	2	
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			90							
Note composite de comportement adaptatif			20	± 4	<1	Faible		1		

sujet 4 – passation 2

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines								Points Forts et Points faibles		
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	26	7		± 2		Faible	2;11		-2	faible
Expressif	88	9		± 1		Faible	5;1		0	
Écrit	27	10		± 2		Assez faible	7;1		1	
Communication	Somme :	26	50	± 6	<1	Faible		1	-10	faible
Personnel	55	6		± 2		Faible	4;11		0	
Domestique	31	19		± 1		Assez élevé	12;2		13	Fort
Communauté	22	2		± 3		Faible	4;11		-4	faible
Vie quotidienne	Somme :	27	60	± 8	<1	Faible		1	0	
Relations interpersonnelles	42	5		± 1		Faible	3;3		2	Fort
Jeu et temps libre	26	1		± 3		Faible	2;9		-2	faible
Adaptation	14	3		± 2		Faible	2;3		0	
Socialisation	Somme :	9	22	± 8	<1	Faible		1	-38	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			132							
Note composite de comportement adaptatif			33	± 5	<1	Faible		1		

Attention : La différence entre la note standard de domaine la plus élevée et la plus basse est supérieure à 35, la note composite de comportement adaptatif ne doit pas être considérée comme une représentation valable du niveau global de fonctionnement de cette personne.

Sujet 5 – passation 1

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Sous-domaine / Domaine	Notes de domaines et de sous-domaines							Points Forts et Points faibles		
	Note brute	Note d'échelle- v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	26	7		± 2		Faible	2;11		2	Fort
Expressif	76	5		± 1		Faible	3;3		0	
Ecrit	13	2		± 2		Faible	5;1		-3	faible
Communication	Somme :	14	20	± 6	<1	Faible		1	-40	faible
Personnel	62	11		± 2		Assez faible	6;4		0	
Domestique	22	15		± 1		Adapté	9;2		4	Fort
Communauté	18	1		± 3		Faible	4;3		-10	faible
Vie quotidienne	Somme :	27	60	± 8	<1	Faible		1	0	
Relations interpersonnelles	28	1		± 1		Faible	1;6		0	
Jeu et temps libre	32	1		± 3		Faible	3;7		0	
Adaptation	22	7		± 2		Faible	3;1		6	Fort
Socialisation	Somme :	9	22	± 8	<1	Faible		1	-38	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			102							
Note composite de comportement adaptatif			21	± 5	<1	Faible		1		

Attention : La différence entre la note standard de domaine la plus élevée et la plus basse est supérieure à 35, la note composite de comportement adaptatif ne doit pas être considérée comme une représentation valable du niveau global de fonctionnement de cette personne.

Sujet 5 – passation 2

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Sous-domaine / Domaine	Notes de domaines et de sous-domaines							Points Forts et Points faibles		
	Note brute	Note d'échelle- v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	30	9		± 2		Faible	4;3		1	
Expressif	88	8		± 1		Faible	5;1		0	
Ecrit	22	6		± 2		Faible	6;4		-2	faible
Communication	Somme :	23	42	± 6	<1	Faible		1	-30	faible
Personnel	66	13		± 2		Adapté	7;10		0	
Domestique	32	18		± 1		Assez élevé	12;10		5	Fort
Communauté	24	1		± 3		Faible	5;3		-12	faible
Vie quotidienne	Somme :	32	72	± 8	3	Assez faible		1	0	
Relations interpersonnelles	43	5		± 1		Faible	3;5		0	
Jeu et temps libre	38	4		± 3		Faible	4;5		-1	
Adaptation	28	8		± 2		Faible	4;1		3	Fort
Socialisation	Somme :	17	39	± 8	<1	Faible		1	-33	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			153							
Note composite de comportement adaptatif			42	± 5	<1	Faible		1		

Sujet 6 – passation 1

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines								Points Forts et Points faibles		
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	30	9		± 2		Faible	4;3		0	
Expressif	84	8		± 1		Faible	4;5		-1	
Ecrit	28	10		± 2		Assez faible	7;1		1	
Communication	Somme :	27	53	± 6	<1	Faible		1	-26	faible
Personnel	70	16		± 2		Adapté	10;2		0	
Domestique	25	16		± 1		Adapté	10;2		0	
Communauté	25	3		± 3		Faible	5;5		-13	faible
Vie quotidienne	Somme :	35	79	± 8	8	Assez faible		2	0	
Relations interpersonnelles	43	6		± 1		Faible	3;5		-1	
Jeu et temps libre	41	7		± 3		Faible	5;3		0	
Adaptation	23	7		± 2		Faible	3;3		0	
Socialisation	Somme :	20	45	± 8	<1	Faible		1	-34	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			177							
Note composite de comportement adaptatif			51	± 5	<1	Faible		1		

Sujet 6 – passation 2

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines								Points Forts et Points faibles		
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	32	10		± 2		Assez faible	4;11		-1	
Expressif	97	12		± 1		Assez faible	7;4		1	
Ecrit	31	11		± 2		Assez faible	7;7		0	
Communication	Somme :	33	68	± 6	2	Faible		1	-11	faible
Personnel	72	17		± 2		Adapté	11;2		0	
Domestique	29	17		± 1		Adapté	11;2		0	
Communauté	23	1		± 3		Faible	5;3		-16	faible
Vie quotidienne	Somme :	35	79	± 8	8	Assez faible		2	0	
Relations interpersonnelles	46	7		± 1		Faible	3;9		1	
Jeu et temps libre	33	1		± 3		Faible	3;9		-5	faible
Adaptation	24	6		± 2		Faible	3;5		0	
Socialisation	Somme :	14	33	± 8	<1	Faible		1	-46	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			180							
Note composite de comportement adaptatif			52	± 5	<1	Faible		1		

Attention : La différence entre la note standard de domaine la plus élevée et la plus basse est supérieure à 35, la note composite de comportement adaptatif ne doit pas être considérée comme une représentation valable du niveau global de fonctionnement de cette personne.

Sujet 7 - Passation 1

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines								Points Forts et Points faibles		
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	21	5		± 2		Faible	1;11		-3	faible
Expressif	73	8		± 1		Faible	3;1		0	
Ecrit	11	9		± 2		Faible	4;9		1	
Communication	Somme :	22	47	± 7	<1	Faible		1	-22	faible
Personnel	61	14		± 2		Adapté	6;1		1	
Domestique	12	13		± 2		Adapté	4;7		0	
Communauté	7	5		± 2		Faible	2;7		-8	faible
Vie quotidienne	Somme :	32	70	± 7	2	Faible		1	1	
Relations interpersonnelles	44	11		± 1		Assez faible	3;7		0	
Jeu et temps libre	31	8		± 2		Faible	3;5		-3	faible
Adaptation	23	11		± 2		Assez faible	3;3		0	
Socialisation	Somme :	30	68	± 6	2	Faible		1	-1	
Motricité globale	62	1		± 4		Faible	2;9		-1	
Motricité fine	46	3		± 4		Faible	3;9		1	
Motricité	Somme :	4	20	± 19	<1	Faible		1	-49	faible
Somme des Notes standard de domaine			205							
Note composite de comportement adaptatif			40	± 7	<1	Faible		1		

Attention : La différence entre la note standard de domaine la plus élevée et la plus basse est supérieure à 35, la note composite de comportement adaptatif ne doit pas être considérée comme une représentation valable du niveau global de fonctionnement de cette personne.

Sujet 7 passation 2

SYNTHESE DES RESULTATS VINELAND-II

Notes de domaines et de sous-domaines								Points Forts et Points faibles		
Sous-domaine / Domaine	Note brute	Note d'échelle-v	Note standard de domaine	Intervalle de confiance (95 %)	Rang percentile	Niveau d'adaptation	Age équivalent	Stanine	Note moins Médiane	Fort ou faible
Réceptif	28	9		± 3		Faible	3;5		0	
Expressif	76	8		± 1		Faible	3;3		-1	
Ecrit	15	9		± 1		Faible	5;3		0	
Communication	Somme :	26	50	± 7	<1	Faible		1	-26	faible
Personnel	60	13		± 2		Adapté	5;9		0	
Domestique	16	14		± 2		Adapté	6;4		1	
Communauté	16	7		± 1		Faible	3;11		-6	faible
Vie quotidienne	Somme :	34	76	± 7	5	Assez faible		2	0	
Relations interpersonnelles	44	10		± 1		Assez faible	3;7		0	
Jeu et temps libre	30	6		± 2		Faible	3;3		-4	faible
Adaptation	26	11		± 1		Assez faible	3;9		1	
Socialisation	Somme :	27	61	± 6	<1	Faible		1	-15	faible
Motricité globale				±						
Motricité fine				±						
Motricité	Somme :			±						
Somme des Notes standard de domaine			187							
Note composite de comportement adaptatif			55	± 4	<1	Faible		1		

b. Tableau de résultats étalonnés passation 1 et passation 2 – Vineland 2

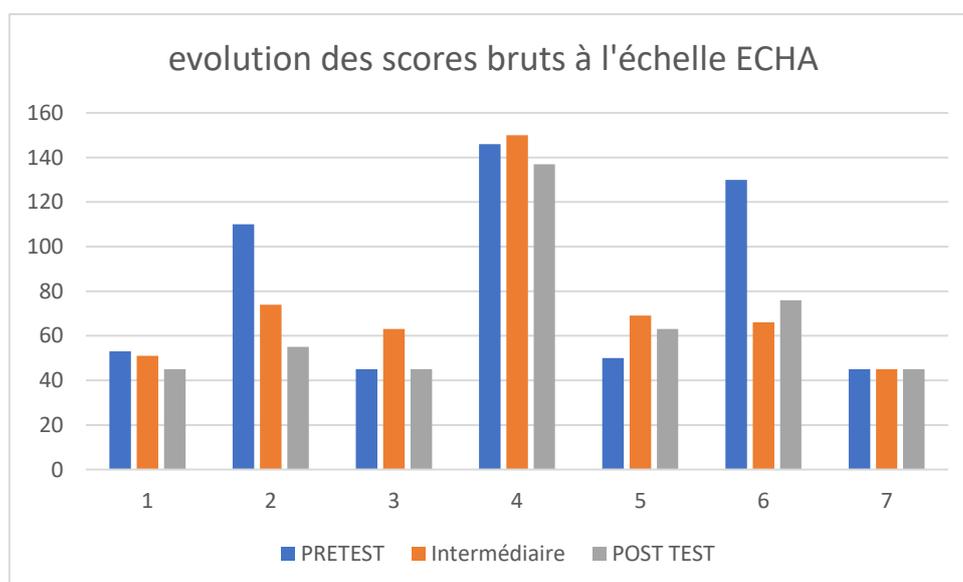
Passation 1					Passation 2				
	Communicatio	Vie quotidienn	Socialisation	Comportement Adaptatif		Communicatio	Vie quotidienn	Socialisation	Comportement Adaptatif
sujet 1	45	74	39	44	48	69	43	44	
sujet 2	27	48	20	20	30	79	28	47	
sujet 3	63	62	20	38	78	110	41	72	
sujet 4	48	20	22	20	50	60	22	33	
sujet 5	20	60	22	21	42	72	39	42	
sujet 6	53	79	45	51	68	79	33	52	
sujet 7	47	70	58	40	50	76	61	55	

Annexe 5 - Scores aux échelles ECAA ECHA

a. Scores bruts passation 1, 2 et 3

ECAA	Passation 1	Passation 2	Passation 3
Sujet 1	43	42	39
Sujet 2	39	50	47
Sujet 3	39	58	39
Sujet 4	91	112	111
Sujet 5	42	54	54
Sujet 6	101	57	57
Sujet 7	39	42	39
ECHA	Passation 1	Passation 2	Passation 3
Sujet 1	53	51	45
Sujet 2	110	74	55
Sujet 3	45	63	45
Sujet 4	146	150	137
Sujet 5	50	69	63
Sujet 6	130	66	76
Sujet 7	45	45	45

b. graphique représentatif de l'évolution des scores à l'ECHA



Annexe 6 – scores bruts cotation de la grille d'observation des séances

a. Scores bruts totaux regroupés par catégories de comportements

Nbre	Séance 1		Séance 2		Séance 3		Séance 4		Séance 5		Séance 10		Séance 11		Séance 15		Séance 19		Séance 21		Séance 22		Séance 24	
	Sans chien	Avec Chien																						
Conduites AutoAg	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Conduites HéBéAg	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Camps Affiliatifs	5	14	7	6	6	11	7	11	7	11	17	8	3	19	0	5	0	3	2	5	1	15	1	15
contact oculaire / attention conjointe	1	0	1	2	0	0	0	1	1	2	3	1	0	4	0	1	0	3	1	0	0	0	0	0
parler chien	1	0	3	11	1	11	0	0	0	0	0	0	14	0	0	0	5	0	7	0	0	0	0	19
Stress	4	1	0	0	1	0	3	0	3	0	2	0	1	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0
temps de séance en minutes	260	260	500	500	600	600	255	255	600	600	600	600	555	555	600	600	600	600	480	480	600	600	600	600
Conduites AutoAg	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Conduites HéBéAg	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Camps Affiliatifs	1	18	14	11			4	3	6	11	11	14	11	11					10	9	10	10		
contact oculaire / attention conjointe	4	2	2	1			0	1	0	2	1	0	0	2					2	0	0	0	3	
parler chien	0	2	0	11			0	0	0	11	0	4	0	0					0	5	0	0	7	
Stress	0	0	4	0			0	0	2	0	4	0	2	0					1	0	0	0	0	0
temps de séance en minutes	270	270	600	600			340	340	570	570	600	600	600	600					600	600	600	600	600	600
Conduites AutoAg	0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Conduites HéBéAg	0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Camps Affiliatifs	6	16			4	9	3	15	3	6	6	24	10	16	7	3	11	0	17			10	11	
contact oculaire / attention conjointe	3	1			4	2	2	0	7	1	6	0	3	6	1	3	4	2	2	3			0	4
parler chien	1	0			0	14	0	11	0	13	0	14	0	21	0	23	0	19	0	19			0	19
Stress	5	3			0	0	1	0	4	0	3	0	0	1	0	0	0	1	0	0			3	0
temps de séance en minutes	260	260			400	400	465	465	600	600	600	600	600	600	600	600	600	600	600	600			600	600
Conduites AutoAg	0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			0	0
Conduites HéBéAg	0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			0	0
Camps Affiliatifs	7	15	7	16	11	6	11	2	14	10	14	5	10					7	0	3	5	1	13	6
contact oculaire / attention conjointe	1	0	1	1	0	3	0	1	1	1	3	2	2	3					1	1	3	1	0	0
parler chien	2	3	0	0	0	13	0	0	0	10	0	3	0	5				0	2	0	5	0	4	1
Stress	10	3	10	2	3	0	3	0	5	2	4	0	9	3				3	0	3	0	6	1	6
temps de séance en minutes	260	260	500	500	600	600	255	255	600	600	600	600	555	555	600	600	600	600	480	480	600	600	600	600
Conduites AutoAg	1	0	0	0			0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Conduites HéBéAg	0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Camps Affiliatifs	6	14	14	16			6	7	3	10	7	24	11	10				4	11	5	5	7	13	6
contact oculaire / attention conjointe	4	2	2	2			0	0	0	0	1	2	0	4				0	3	0	0	3	2	0
parler chien	0	3	1	6			0	6	0	8	0	10	0	11				0	7	0	8	0	13	0
Stress	21	13	23	13			2	3	20	0	18	3	10	7				0	4	5	4	4	5	17
temps de séance en minutes	270	270	600	600			340	340	570	570	600	600	600	600					600	600	600	600	600	600
Conduites AutoAg	0	2			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			0	0
Conduites HéBéAg	0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			0	0
Camps Affiliatifs	6	16			4	3	5	11	3	5	8	16	11	11				7	9	5	13		3	11
contact oculaire / attention conjointe	5	1			4	0	2	0	7	0	0	0	3	3				4	1	3	3		0	4
parler chien	1	2			0	13	0	10	0	13	0	9	0	15				0	10	0	6		0	14
Stress	5	6			7	2	0	4	3	5	1	1	1	2				0	2	0	0		1	0
temps de séance en minutes	260	260			400	400	465	465	600	600	600	600	600	600					600	600	600	600	600	600
Conduites AutoAg											0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			0	0
Conduites HéBéAg											0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			0	0
Camps Affiliatifs											3	4	6	20	2	7	0	6	0	13			9	4
contact oculaire / attention conjointe											0	0	2	2	0	2	0	1	0	1			0	0
parler chien											0	7	0	15	0	17	0	6	0	7			0	5
Stress											1	0	1	1	1	0	0	0	0	0			2	0
temps de séance en minutes											600	600	555	555	600	600	600	600	600	600			600	600

b. Occurrences de comportements à la minute par catégorie de comportements sur l'ensemble du projet

occurrences conduites agressives /min			occurrences des comptes affiliatifs/min			occurrence des comportements stress / min		
sujet	sans chien	avec chien	sujet	sans chien	avec chien	sujet	sans chien	avec chien
1	0	0	1	0,69026549	2,42123894	1	0,180530973	0,010619469
2	0,18660287	0,028708134	2	1,10526316	2,21052632	2	0,186602871	0
3	0,01126761	0	3	0,95774648	3,48169014	3	0,304225352	0,045070423
4	0,01061947	0	4	0,80707965	2,14513274	4	0,753982301	0,127433628
5	0,10037175	0,021238938	5	0,91449814	2,50929368	5	1,639405204	0,747211896
6	0,02539683	0,025396825	6	1,11746032	2,55238095	6	0,228571429	0,279365079
7	0,03375527	0	7	0,50632911	1,97468354	7	0,084388186	0,016877637

c. Occurrences de comportements à la minute par catégories de comportements en fonction de l'étape du projet

occurrence des comportements de stress /min						
sujet	premières séances		séances intermédiaires		dernières séances	
	Sans chien	avec chien	Sans chien	Avec chien	sans chien	avec chien
1	0,22058824	0,04411765	0,15584416	0	0,16666667	0
2	0,27586207	0	0,27586207	0	0,05	0
3	1	0,27272727	0,45	0,05	0,1	0
4	1,41176471	0,22058824	0,67532468	0,15584416	0,5	0,05555556
5	3,72413793	1,93103448	1,3	0,6	1,05	0,5
6	1,09090909	0,72727273	0,1	0,15	0,05	0

occurrence conduites agressives/min						
sujet	premières séances		séances intermédiaires		dernières séances	
	Sans chien	avec chien	Sans chien	Avec chien	sans chien	avec chien
1	0	0	0	0	0	0
2	0,13793103	0	0,15	0	0,2	0,05
3	0	0	0	0	0	0
4	0	0	0,05194805	0	0	0
5	0,06896552	0	0,1	0,05	0,15	0
6	0	0,18181818	0	0	0,1	0

occurrence des comportements affiliatifs /min						
sujet	premières séances		séances intermédiaires		dernières séances	
	Sans chien	avec chien	Sans chien	Avec chien	sans chien	avec chien
1	1,23529412	2,73529412	1,19480519	2,38961039	0,22222222	3,11111111
2	1,44827586	3,10344828	1,2	1,85	1,1	1,7
3	1,63636364	3,81818182	1,35	4,15	0,6	3,65
4	1,23529412	3,08823529	1,03896104	1,92207792	0,33333333	1,66666667
5	1,86206897	3,31034483	1	3,05	0,9	2,55
6	1,81818182	3,27272727	1,45	2,7	0,55	2,55